



L'an dernier, Jean Lapointe participait au *Retour de nos idoles*. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, LAETTITIA DECONINCK

JEAN LAPOINTE

Des airs d'adieux

Geneviève
Bouchard
gbouchard@lesoleil.com



Musique franco

Critique

Ce n'était peut-être pas des adieux, mais ça en avait toutes les apparences. Au terme d'un spectacle qui a pris des allures de testament artistique, Jean

Lapointe a remercié « du fond du cœur » le public de Québec en précisant que c'était sa « dernière représentation » chez nous.

Cette ultime tournée s'intitule *Seul... ou presque*, mais la soirée d'hier nous a plutôt montré un artiste tout seul senti. À ses côtés, le fantaisiste de 76 ans peut compter sur une talentueuse complice en la personne de Chantal Blanchais. Derrière lui, un public qui le suit depuis longtemps, si l'on se fie aux têtes grises (ou blanches) qui formaient l'assistance, et qui n'a jamais manqué de rire de ses blagues ou de chanter avec lui.

En marge, Jean Lapointe bénéficie de l'admiration et de l'amitié de bon nombre de réalisateurs et de comédiens avec qui il a œuvré dans sa carrière d'acteur. Ce sont d'ailleurs les Marcel Sabourin, Robin Aubert, Jean Beaudin et compagnie qui ont ouvert la représentation d'hier avec une série de témoignages immortalisés dans une vidéo. La table était mise pour un spectacle de style cabaret grandement nourri par la nostalgie, alternant humour et chanson, qui a offert un survol des multiples personnalités artistiques de Jean Lapointe.

Le segment le plus drôle et le plus réussi revient à l'intarissable pianiste du cabaret Raindrop

Difficile de passer sous silence la disparition de Jérôme Lemay, camarade des Jérolas décédé l'année dernière. C'est avec lui que Jean Lapointe devait renouer avec la scène, avant que le destin n'en décide autrement. Cette période difficile évoquée par l'artiste en fin de première partie aura offert la plus grande émotion : une interprétation sentie de *Si on chantait ensemble* suivie d'un voyage dans le temps jusqu'aux années 60, par une projection de la prestation donnée par les Jérolas au *Ed Sullivan Show*.

Le segment le plus drôle et le plus réussi revient à l'intarissable pianiste du cabaret Raindrop, que Jean Lapointe a fait revivre hier avec beaucoup d'aplomb. La clope au bec et la répartie bien dégourdie, notre homme a livré ses imitations et les demandes spéciales du public, improvisant de l'allemand lorsqu'il en avait oublié les paroles. Le numéro ponctué d'une bonne quantité de blagues de «monocle» a su dérider le public, qui en a redemandé.

En chanson, Jean Lapointe et Chantal Blanchais ont su créer de beaux moments. Leur complicité est palpable et leurs voix se marient bien. On a nettement plus apprécié les pièces intimistes accompagnées au piano ou à la guitare. Franchement, on se serait passé des bandes enregistrées.